

# En Savoie, la vallée de la Tarentaise tout schuss sur le street art

Moûtiers et Bourg-Saint-Maurice rivalisent d'initiatives culturelles pour exister au-delà du ski. La première organise début septembre un festival de street art quand la seconde présente un parcours photo et une nouvelle fresque de graffeurs.

Par Patricia Oudit

Publié aujourd'hui à 06h30. mis à jour à 06h30

Lecture 3 min.



A Moûtiers, en Savoie, devant la fresque de 90 mètres carrés *Alors... C'est qui l'plus fort ?*, signée Graffmatt et Amok, dénonçant l'impact négatif de l'homme sur l'animal, deux policiers municipaux conversent. « *C'est génial, hein ? Avant ce parcours de street art, c'était des murs gris. Aujourd'hui, c'est coloré, on voit des tas de gens prendre des photos. Ce serait bien de repeindre le château d'eau, là-haut, ça nous ferait une meilleure pub...* »

Une meilleure publicité, Moûtiers, 3 500 habitants, ville de fond de vallée de Tarentaise, en avait bien besoin. Qu'on arrive de la gare ou en voiture, la première impression est la même : HLM défraîchis et pylônes, un décor industriel qui n'incite guère à s'attarder. Mais du 5 au 11 septembre, le troisième festival de street art de la ville attend plus de 2 000 personnes.

A 27 kilomètres de là, au creux de cette même Tarentaise, et jusqu'au même 11 septembre, à Bourg-Saint-Maurice, 7 200 habitants, le vacancier peut déambuler dans la ville au gré d'un circuit photographique qui présente une expédition scientifique en Antarctique et devant une nouvelle fresque réalisée par les graffeurs 2SHY et Noé N. Les deux villes rivalisent pour ne plus être de simples bourgades de passage.

## Jouer les premiers rôles

A Moûtiers, six grandes œuvres seront peintes en public, qui s'ajouteront aux 42 fresques déjà en place, certaines signées par des artistes de renommée mondiale tel Kalouf. À Bourg-Saint-Maurice, trois grands dessins redonnent un nouveau souffle au centre-ville. Comme une envie de copier ce qui marche à Moûtiers ? « *Pas du tout !* », réagit Cécile Mulot, première adjointe à la culture de la commune. Ex-directrice du très branché Cirque électrique, elle est venue de Paris en 2020 pour s'installer ici. « *Pour le moment, chacun fait un peu sa programmation seul dans son coin avec un petit esprit de compétition propre à cette vallée... Moi, ce que je veux, c'est nous démarquer le plus possible !* »

Pour jouer les premiers rôles de la vie culturelle en Tarentaise, chaque commune a des atouts dans sa manche. « *Moûtiers, ce n'est pas une destination touristique, mais elle réserve des surprises* », assure Fabrice Pannekoucke, maire LR depuis 2014. Après la vitrine peu engageante, on débusque un joli centre historique où commence le parcours de street art. Si, en 2018, la ville a offert ses murs à des dizaines d'artistes à l'initiative du collectif Éternelles crapules, c'est pour ne plus être ce nœud ferroviaire où transitent 400 000 skieurs par hiver.

« *Nous n'avons pas de retombées chiffrées précises, mais le street art a fait venir des dizaines de milliers de personnes de la région Rhône-Alpes tout au long de l'année, explique l'élu. Cela fait tourner l'économie locale. Les visiteurs découvrent au passage que nous avons une offre culturelle riche, avec un salon de peinture et de sculpture, deux musées, une école d'art, des résidences d'artistes...* »

### « Les touristes aiment l'extrême, il faut les scotcher ! »

La municipalité a injecté 25 000 euros dans le festival de street art – un quart du budget –, le reste provient d'un financement participatif qu'elle a organisé. La bourgade a gagné son panneau de village étape en juin 2020, incitant l'automobiliste de la RN 90 à faire un stop. « *D'ici à l'automne 2023, la gare de Moûtiers sera refaite, ce qui devrait également inciter les gens à s'arrêter et, qui sait, à rester* », espère Fabrice Pannekoucke.

Contrairement à Moûtiers, Bourg-Saint-Maurice est une destination touristique, plus bucolique en termes de paysages, reliée à la station de ski des Arcs. Avec un budget annuel de 100 000 euros et une adjointe à la culture rompue à la recherche de subventions, la commune peut se permettre de proposer du spectaculaire. « *Fin juin, nous avons fait venir le cirque Inextremiste qui a offert un show dément à bord d'une montgolfière et a réuni environ 3 000 personnes en deux soirées, s'enthousiasme Cécile Mulot. Les locaux comme les touristes aiment l'extrême, il faut les scotcher ! Mais il est encore trop tôt pour estimer ce que cela rapporté.* »

Elle insiste sur la nécessité d'ouvrir d'autres horizons aux jeunes du coin et dit vouloir en finir avec le no man's land culturel des intersaisons touristiques. Cet automne, 14 compagnies artistiques de Savoie seront invitées en résidence sur le thème : « *Comment importer la culture à Bourg-Saint-Maurice ?* » Car l'adjointe l'assure, « *ce n'est pas aux politiques de décider ce que doit être la culture, mais aux artistes* ».

**Patricia Oudit**